

EXPO CHICAGO, LE RETOUR

Fin septembre, la métropole du lac Michigan accueillait une nouvelle fois *Expo Chicago*, dont l'importance s'affirme d'année en année, réunissant 135 exposants en provenance de 24 pays en 2019.

Par **Emma Noyant**

Pour cette capitale artistique – dont l'ampleur fut telle qu'elle défiait alors New York –, le déclin lié à la crise de 1990 couplée au lancement en 1994 de l'Armory Show chez sa rivale de la côte Est semble décidément révolu. Anciennement nommée *Art Chicago*, la foire renaît sous le nom d'*Expo Chicago* en 2012 sous la direction artistique de Stephanie Cristello et

retourne au Navy Pier, satisfaisant de fait les galeries de renommée internationale qui s'y pressent de nouveau. Autre exemple éloquent, celui de la galeriste Mariane Ibrahim : réticente il y a quelques années à venir s'installer à Chicago, elle y mène aujourd'hui un commerce prospère, avec 70 % de ses collectionneurs en provenance de la ville. Cette renais-

sance de la foire constatée lors de ces dernières éditions est telle qu'après New York (Frieze) et Miami (Art Basel Miami Beach), elle s'impose aujourd'hui sur le sol américain comme le troisième rendez-vous du marché de l'art, ce que confirme le marchand Kavi Gupta : « La foire a retrouvé un élan incroyable, inédit depuis les années 1980. »



Vue du stand de Peres Projects (Berlin), EXPO CHICAGO, Navy Pier, Chicago, 2019.



Vue du stand de la galerie Mariane Ibrahim (Chicago), EXPO CHICAGO, Navy Pier, Chicago, 2019.

Bien qu'une très forte proportion d'exposants soit américaine, l'événement convie également des galeries européennes et asiatiques. Cette année, on y a compté pour la première fois Axel Vervoordt Gallery basée à Anvers, la Brésilienne Nara Roesler, la Suisse Thaddaeus Ropac – qui présentait l'une des œuvres les plus remarquables de la foire, au titre transparent, *X-Ray of A Bar at the Folies-Bergère, 1882, after Manet* de Robert Longo –, ou encore Continua : des galeries dont le modèle de développement est désormais globalisé. Hauser & Wirth, avec ses antennes à Zurich, Londres, New York, Somerset, Los Angeles, Hong Kong et Gstaad, en fait partie. Pour son directeur Marc Payot, présenter le travail de l'Afro-Américaine Lorna Simpson pour sa première participation à la foire était un choix en lien avec la ville : « Le Museum of Contemporary Arts de Chicago a été un soutien de longue date et a accueilli sa première

grande exposition d'argentage des musées en 1992. »

Du côté des Français, Daniel Templon est fidèle à la foire depuis plusieurs années déjà et on y trouve Praz-Delavallade et Ceysson-Bénétière, tandis que la galerie Papillon exposait les œuvres du collectif belgo-italien VOID dans la section Profile vouée à des installations. Enfin, la Galerie La Forest Divonne était aussi présente avec les peintures de Jeff Kowatch, de même que RX participe à la foire pour la seconde fois, mettant cette année le focus sur l'artiste malgache Joel Andrianomearisoa.

Il faut dire que c'est aussi l'engagement de la foire, reflet de celui de la ville, qui séduit. Pour Mariane Ibrahim : « Chicago est le fief de Barack Obama et d'Oprah Winfrey, c'est la ville qui peut s'intéresser aux artistes africains et américains. » Compte tenu de la communauté importante

de collectionneurs soutenant le travail des Afro-Américains à Chicago, la galeriste a inauguré son espace dans le quartier ouest de la ville avec les œuvres d'Ayana V. Jackson. Connue pour endosser les costumes de personnalités féminines comme Anarcha, cette esclave opérée à trente-quatre reprises lors d'expérimentations médicales sans anesthésie, la photographe use de l'histoire pour rendre visibles des stéréotypes ancrés, de manière à ce qu'à l'avenir ils s'évanouissent. Avec l'élection de la démocrate Lori Lightfoot, première maire noire et homosexuelle de la ville, Chicago apparaît comme une ville ouverte sur le monde et sachant se démarquer, ce que le président et directeur du salon Tony Karman veut confirmer : « Alors que les sujets relatifs au changement climatique, aux questions de genre et de race font surface avec un désir constant de changement dans le monde entier, les œuvres exposées cette année à Chicago ont fait écho à la revendication internationale de la reconnaissance de telles questions. » ■

**Expo Chicago. Navy Pier Festival Hall, Chicago.
Du 19 au 22 septembre 2019**